

CONFIDENCES

ANIMATEUR DE *PRICE IS RIGHT*: À VOUS DE JOUER!

PHILIPPE BOND



Avec Martine Forget et Oksana Rykova, hôtesses de l'émission

Chercher l'amour de sa vie

Il est l'homme de l'heure! Les cotes d'écoute de son émission *Price Is Right: À vous de jouer!* sont excellentes, il a un succès fou à NRJ, où il coanime l'une des émissions matinales les plus écoutées de la radio, et on s'arrache les billets de son spectacle... Aujourd'hui, l'homme de 32 ans savoure son succès sans oublier toutes les montagnes qu'il a dû gravir pour atteindre les sommets.

Heureux, Philippe Bond espère maintenant trouver l'amour pour enfin pouvoir fonder une famille. PAR MARIE POUPART / PHOTOS: PATRICK SÉGUIN

En arrivant à la somptueuse résidence du célèbre animateur, on ne peut s'empêcher de se laisser imprégner par la splendeur du décor. En effet, le mont Gabriel nous offre une vue éblouissante. Devant la chaleureuse demeure est stationnée une rutilante voiture. À regarder le terrain et la maison, personne ne pourrait croire qu'à une certaine époque, Philippe Bond était à ce point pauvre qu'il a dû voler de l'essence pour se rendre à sa destination.

Lorsque la porte s'ouvre, je rencontre un homme souriant, sympathique, un peu timide. Habillé simplement d'un jeans et d'une chemise à carreaux, il est très différent de l'image de séducteur qu'il dégage à la radio. Il m'invite dans sa pièce préférée, située au premier étage de la maison. Il s'agit d'une salle dotée d'un minibar, d'un gym et de divans confortables, avec un

écran HD perché au plafond. Une vraie salle de jeu pour garçons... D'ailleurs, à plusieurs reprises, il me parle de l'importance de ses amis dans sa vie.

Chose certaine, je suis surprise de voir à quel point tout est en ordre, rangé méticuleusement, classé (ce que je constaterai d'ailleurs tout au long de ma visite dans sa résidence). Je comprends pourquoi Philippe Bond se dit maniaque de propreté.

En observant l'endroit de plus près, je découvre que l'animateur et humoriste est un vrai fan de surf. Il a une grande quantité de magazines sur le sujet. D'ailleurs, deux planches de surf décorent la pièce.

Philippe Bond me confie son bonheur d'avoir enfin une maison à lui. Nous discuterons de son amour inconditionnel pour sa famille et de son désir d'avoir des enfants. Bref, une discussion qui donnera lieu à plusieurs confidences et qui nous fera découvrir un homme de valeur extrêmement

généreux, un compagnon idéal pour la femme qu'il choisira d'aimer pour la vie.

La Semaine: Philippe, êtes-vous surpris d'être aussi populaire aujourd'hui?

Philippe Bond: Avec les heures de travail que j'y ai mis, non. Jamais je n'ai pensé que ça ne marcherait pas. Par contre, ça m'a pris au moins huit ans avant de pouvoir vivre de mon métier. Chose certaine, je ne pensais pas qu'un jour j'animerais une émission comme *Price is Right*.

LS: Vous ne l'avez pas eue facile... Plus jeune, on vous a même diagnostiqué un déficit d'attention.

PB: C'est vrai. À l'époque, ce qu'on appelle aujourd'hui le TDAH n'existait pas. J'étais plutôt perçu comme le petit garçon qui était dans la lune à l'école. Je me souviens, j'étudiais comme un fou et ça ne m'entraînait pas dans la tête. (Il mentionne qu'il n'a toutefois jamais →



“

*Je vais le savoir
quand je vais
rencontrer la bonne...”*

CONFIDENCES

pris de Ritalin.) Je me suis donc vite habitué à travailler fort.

LS: Vous rêviez de devenir un humoriste très connu?

PB: Je voulais faire un métier que j'aime. Après une grande réflexion, j'ai décidé de faire mon entrée à l'École nationale de l'humour. Quand je suis sorti de l'école, j'ai croisé Guy A. Lepage. Il m'a dit que si j'étais le moins sérieusement, je pourrais devenir une star. Alors, ça m'a encouragé. Je me suis dit que j'avais du potentiel. J'ai donc roulé ma bosse jusqu'à ce que je fasse la première partie des spectacles de Louis-José Houde. Par la suite, tout s'est enchaîné.

Sans-le-sou...

Son chemin vers le succès et vers sa vie de rêve n'a pas été sans embûches. Alors qu'il savait qu'il voulait faire carrière en humour et qu'il travaillait corps et âme à la réalisation de ce rêve, Philippe Bond a vécu quelques moments difficiles.

LS: Votre succès n'est pas venu sans effort...

PB: Si vous saviez combien j'en ai fait des spectacles pour me faire connaître... Un jour, alors que j'étais âgé de 26 ans (deux ans avant qu'il fasse les premières parties de Louis-José Houde), je suis allé à La Malbaie avec ma voiture pour donner un spectacle. Il ne me restait que 20 dollars pour revenir à la maison. Avec cette somme, je devais manger et faire le plein. Alors, avant de

partir, j'ai mangé un peu et j'ai mis 10 \$ d'essence dans l'auto. En arrivant à Drummondville, il fallait absolument que je fasse le plein, mais je n'avais plus un sou.

LS: Alors, comment avez-vous fait?

PB: Je me suis arrêté dans une station d'essence indépendante. J'ai mis mon capuchon sur ma tête, j'ai mis pour 27 dollars d'essence dans l'auto et je suis parti sans payer.

LS: Vous avez volé?

PB: On peut dire ça. Cela dit, en 2008, je suis retourné au même garage en compagnie de Louis-José Houde. J'ai rencontré le propriétaire, je l'ai salué et je lui ai avoué que je lui avais volé de l'essence deux ans plus tôt. Je me suis présenté en lui disant que je faisais la première partie des spectacles de Louis-José Houde et qu'un jour, je serais connu. Il m'a regardé en me disant: «Est-ce que tu es heureux aujourd'hui? Est-ce que les 27 dollars t'ont aidé dans la vie?» Je lui ai répondu que ça m'avait permis de rentrer à la maison. Puis, il a ajouté: «Eh bien, ça m'a fait plaisir de t'avoir aidé dans ta carrière!»

LS: Lui avez-vous redonné son argent?

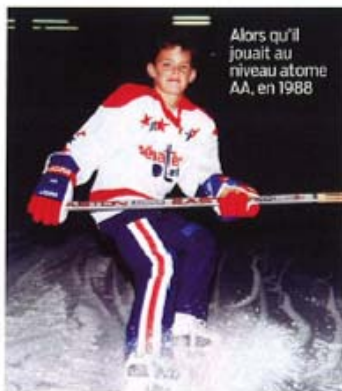
PB: Il ne voulait pas que je le lui remette. Mais finalement, j'ai serré la main du monsieur et je lui ai laissé l'argent. Tout ça pour dire que je n'ai jamais abandonné...

LS: Il vous arrivait même de dormir dans votre voiture?

PB: Oui. Mon père ne le savait pas. J'étais



En première année, à l'école Le Petit Prince



Alors qu'il jouait au niveau atome AA, en 1988



orgueilleux et je voulais me débrouiller seul. Surtout que s'il l'avait su, il m'aurait offert de m'accompagner dans les tournées pour que je puisse vivre décemment.

(Aujourd'hui, Philippe Bond peut savourer son succès et être fier des efforts qu'il y a mis. Son travail a enfin porté ses fruits. Il vient de se faire construire la maison de ses rêves. Il conduit de belles voitures... Son prochain objectif: acheter une maison sur le bord de la mer. Rien d'étonnant lorsqu'on sait qu'il est un grand passionné de surf.)

LS: Avez-vous peur de perdre la tête comme certains humoristes l'ont fait?

PB: Non. Je suis trop bien entouré pour ça. J'ai des amis, une famille qui m'aime. Mon père était directeur d'une Caisse



“
**J'ai tellement
manqué d'argent
dans ma vie”**



L'animateur est un passionné de surf.

populaire. Il gère bien mon argent. De plus, j'ai tellement manqué d'argent dans ma vie que ça ne pourrait pas arriver. Quant à la vie de party, il n'y a aucune chance que je tombe dans la drogue. Ça ne m'intéresse pas.

LS: Vous n'avez jamais consommé de drogue de votre vie, même pas des drogues douces?

PB: Non. Mes parents sont contre la drogue. Aucun de mes amis ne consomme. Je suis une boule de nerf, un gars qui fait des niaiseries. Je suis prêt à faire n'importe quoi pour faire rire et je n'ai pas besoin d'être influencé par quoi que ce soit pour le faire. Il m'arrive de prendre de la boisson le week-end, mais sans plus.

Un cœur à prendre

Avec le charme qu'il dégage à l'écran, son humour et la carrière fulgurante qu'il connaît, il doit faire un malheur auprès des demoiselles... Toutefois, celui qui joue les célibataires vedettes à la radio n'a toujours pas trouvé la belle qui le fera vibrer.

LS: Un concours a été organisé par NRJ pour vous trouver une femme. Vous avez reçu 500 inscriptions!

PB: Oui, c'est exact! J'espère que les gens savent que ce n'est pas sérieux! On fait ça pour s'amuser. Quand il m'a entendu dire que je voulais me marier, Pierre Pagé a décidé d'organiser ce concours.

LS: Si je comprends bien, le mariage, c'est



sérieux pour vous?

PB: Oui. Je veux vraiment rencontrer une femme et la demander en mariage et avoir des enfants.

LS: Et pourtant, à la radio, vous projetez une image de séducteur.

PB: C'est une fausse impression. NRJ a voulu rajeunir l'image de la station. Alors, je joue l'image du jeune célibataire «cool» (d'ailleurs,

imbu de lui-même). Ça ne me dérange pas de le faire. Quant aux histoires que je raconte sur mes relations, elles se sont produites au cours des 10 dernières années. J'en ai vécu, des choses, pendant ce temps! Ces anecdotes ne représentent pas ma vie d'aujourd'hui.

LS: Êtes-vous célibataire aujourd'hui?

PB: Oui. Je suis ouvert aux rencontres. Une chose est sûre, lorsque je rencontrerai la bonne personne, je serai discret sur ma relation. D'ailleurs, je suis sorti avec une comptable alors que j'étais déjà connu, et personne n'était au courant, à part ma famille et mes amis proches.

LS: Comment se fait-il qu'un gars comme vous ne soit pas en couple? Vous menez pourtant une vie de rêve...

PB: Aujourd'hui, oui, je suis stable. Je suis propriétaire d'une maison et je suis prêt à avoir des enfants. Mes enfants auront tout ce qu'ils désirent dans la vie. De plus, si leur mère veut rester à la maison pour les élever, elle aura le loisir de le faire, car j'ai des revenus suffisants. Cela dit, il n'est pas →



Philippe Bond pose derrière son minibar, dans sa pièce préférée.



Avec ses parents, Monique et Robert, en 2009.

facile de faire des rencontres. Je fais un métier dur. Je suis souvent en tournée et je m'y consacre complètement. Je me lève très tôt le matin pour aller faire de la radio.

LS: Vous devez être très sollicité?

PB: Je ne me fais pas harceler, mais j'ai un peu plus de visibilité en raison de mon métier. L'autre jour, je faisais des blagues à la radio; je disais que je souhaiterais rencontrer une mère monoparentale, car une femme qui a déjà des enfants élevés et propres me demanderait moins d'efforts en tant que père. Eh bien, j'ai reçu 71 courriels de mères monoparentales!

LS: Vous n'aurez pas de difficulté à trouver l'âme sœur!

PB: J'ai mes critères. Il n'y a aucun divorce chez nous. Je veux une fille de famille, qui a de belles valeurs. Je veux qu'elle soit d'abord et avant tout une amie, avec qui je peux avoir du plaisir et qui comprendra mon métier.

Rêver d'être père

Lorsqu'il aura trouvé sa reine, l'animateur souhaite voir de petits Philippe courir dans sa demeure. Son succès ne l'empêche pas de chérir les vrais bonheurs de la vie, fonder une famille, voir le sourire de ses enfants s'éblouir...



Je suis prêt à avoir des enfants

LS: Avoir des enfants, est-ce une priorité?

PB: Oui. Je me suis dit qu'à 25 ans, j'aurais une famille, mais en raison de mon travail, les choses ne se sont pas passées comme ça. Autour de moi, presque tous mes amis ont des enfants. Et je me sens prêt. J'adore les enfants. J'ai même une chambre d'enfant dans ma nouvelle résidence. Je l'ai décorée pour accueillir mes neveux. Je me dis qu'elle sera la chambre de mon enfant un jour.

LS: Quel genre de père serez-vous?

PB: Un père actif et à l'écoute, comme l'a été le mien, Robert. J'ai une belle relation avec mes parents. Mon père vient souvent me visiter. Il me prend dans ses bras et me dit qu'il m'aime. Même chose pour ma mère (Monique). Je suis vraiment un gars de famille. Mon frère Martin (âgé de 36 ans et entrepreneur électricien) est mon meilleur ami. C'est pareil pour ma sœur Isabelle. S'ils étaient un jour dans le pétrin, je ferais

tout pour les aider.

LS: Comment un homme comme vous peut-il rencontrer une femme?

PB: Contrairement à certains artistes, je prends le temps de vivre. J'ai une vie équilibrée, je fréquente mes amis et ma famille. Il m'arrive d'aller dans les bars ou au restaurant. Cela dit, mon idéal n'est pas de rencontrer une fille dans un bar. Pour que je m'intéresse à une fille, il faut que la gueule me tombe à terre en la voyant la première fois.

LS: Vous semblez être un homme généreux...

PB: L'un de mes plaisirs est de gâter ma famille. Elle m'a tellement aidé à atteindre mes objectifs! J'ai demeuré chez mes parents jusqu'à l'âge de 27 ans. Mon père a déboursé les frais pour que je puisse étudier à l'École nationale de l'Humour.

LS: Vous aimez prendre soin de vos proches?

PB: C'est exact. J'ai même offert un voyage à Vegas à mes parents pour leur anniversaire. Ma mère rêvait de voir Céline Dion là-bas. Alors, ils sont partis cinq jours. Sur place, ils ont vu plusieurs spectacles du Cirque du Soleil et celui de Céline Dion. Ma mère avait les yeux pleins d'eau.